

Cavalimage

Premier Magazine en ligne d'Art Equestre



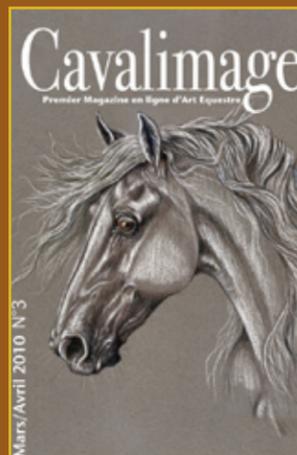
Mars/Avril 2010 N°3



ANTARÈS
SELLIER FRANCE

RIDING IS AN ART.

www.antares-sellier.com



Couverture : Anne Piola

Cavalimage N°3

Mars-Avril 2010

Cavalimage est une publication bimestrielle.

Directeur de la publication :

Thierry Plouchard

Rédactrice en chef :

Anne Piola

Conception graphique :

Thierry Plouchard

Publicité :

Anne Piola

cavalimage@yahoo.fr

Remerciements :

Antarès Sellier / Cavalcado, Françoise Gros / Anne Piola / Susan Leyland / Julie Vranckx / Ariane Coissieux-Artignan / Frédérique Lavergne / Sandrine Branquart / Atelier de Pravins

Iconographie :

Thierry Plouchard / Anne Piola / Susan Leyland / Julie Vranckx / Ariane Coissieux-Artignan / Frédérique Lavergne / Sandrine Branquart / Gérard Buthaud pour l'Atelier de Pravins

Les opinions présentées dans ce magazine en ligne n'engagent que leurs auteurs. Tous les textes et photographies sont protégés par Copyright - Cavalimage.

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite, dans quelque pays que ce soit. Sauf accord particulier, les manuscrits, photos et dessins adressés à Cavalimage ne sont ni rendus ni renvoyés, et ceci qu'ils soient publiés ou non.

La rédaction se réserve le droit de refuser à la publication tout type d'élément rédactionnel ou photographique, sans avoir à expliquer sa décision.

Edito

Les mois passent sur un hiver qui ne semble pas vouloir céder la nature à la douceur du printemps. La froidure a sans doute gardé dans les murs hommes et chevaux. Douce chaleur du box et bonheur du coin du feu...

Les longues soirées sont donc propices à la création et à la recherche de talents, et des talents il y en a ! Nous les découvrons, nous les appelons, et n'avons de cesse que de prendre plaisir à présenter leur œuvre.

Tendresse et douceur, amour et passion, terre de feu aux reflets antiques ou flamboyants, lumières venues du fond de l'obscurité, le cheval comme un diamant irradie de toutes ses facettes étincelantes. Il est adoré et paré.

Heureux de constater avec ravissement que le cheval est la muse d'innombrables cœurs depuis des siècles, nous continuons l'aventure l'esprit galopant !

Anne Piola, rédactrice en chef

Sommaire

Numéro 3 Mars/Avril 2010

Cheval en perles

8-19 Les bijoux pour le cheval

Suzan Leyland

22-35 Horse block sculpture

Julie Vranckx

38-49 Entre douceur et passion

Ariane Coissieux-Artignan

52-63 La maîtresse artisan

Frédérique Lavergne

64-71 La lumière dans l'ombre

Sandrine Branquart

74-87 Photographe

Histoire de cuir

90-97 L'atelier de Pravins

Contes et légendes

100-103 Les cinq juments du Prophète

Le cheval dans littérature

104-113 Genèse : le cheval dans les premiers temps du monde

MARION CAFFIN

L'ART DU CUIR

L'Atelier de Bucéphale

Sellerie Chevaux - Sellerie Chiens - Sellerie Chats



Venez ici créer vos articles de sellerie selon vos goûts et vos besoins, à partir de modèles originaux. Ils seront fabriqués de manière artisanale avec des matières de qualité.



Toute l'attention et le savoir faire de Marion Caffin sont mis en œuvre pour réaliser les articles de vos désirs...

<http://pagesperso-orange.fr/latelierdebucephale/>

THIERRY PLOUCHARD

PHOTOGRAPHE EQUESTRE



THIERRY PLOUCHARD

Portraitiste du cheval



E-mail : thierry.plouchard@free.fr - Site internet : <http://thierry.plouchard.free.fr>

Cheval en Perles

Les bijoux pour le cheval



Photo : Thierry Plouchard

Cheval en Perles

Les bijoux pour le cheval

par Anne Piola



Photo: Thierry Plouchard

LES ORNEMENTS DU CHEVAL DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS

Depuis la plus haute Antiquité, en fait, depuis que l'homme est cavalier, on recouvre le cheval de parures plus ou moins précieuses selon le rang de son possesseur. Considéré souvent comme animal sacré, on le vénérat et, plus près de la coutume humaine, on l'embellissait en signe de dévotion et d'amour.

Du mors à l'étrier, toute pièce de harnais est soumise à décoration. Ciselage, placage de métaux précieux (or, argent, cuivre...), incrustation de pierreries, broderies...

Certaines pièces anciennes sont

de véritables œuvres d'art et il n'est pas rare qu'un mors ressemble à un bijou sculpté et finement ciselé, de l'art celte au scythe, étrusque ou sassanide, des décorations de harnais scythes, mongols, tibétains, perses, les riches parures indiennes où le cou des chevaux brille d'or ou d'argent en colliers superposés... L'équipement donc se fait bijou. Les rois, les puissants, les riches se distinguent des autres cavaliers par leurs harnais luxueux. On montre une exubérance d'or et de pierres précieuses, de damasquinage, de broderies, de velours et de brocards...

L'ornement se fait aussi signe distinctifs d'un clan, d'une famille, superstitieux, religieux,



Photo : Thierry Plouchard



par Anne Piola



Photo: Thierry Pouchard

protecteur... On arbore sur les poitrails, les chanfreins, les caparaçons, des animaux puissants ou fabuleux (lion, taureau, l'aigle, le griffon, le dragon, la licorne...) pour se donner l'impression de monter un animal qui a les caractéristiques guerrières ou spirituelles, cela donne du courage au combat, on porte des médailles de saints, de héros, de dieux, des grigris et autres symboles caballistiques, mystiques ou divins pour se protéger des démons ou de la mort...

A partir du III^e siècle avant J.-C., à l'époque sarmate, le harnachement prend une importance croissante. Devenue cheval de parade, la monture fait désormais corps avec le statut social de son

cavalier, ou sa cavalière. On voit apparaître des plaques rondes, les phalères, qui offrent un vaste champ à l'image. Leur fonction première est d'assurer l'intersection des courroies, sur la tête, le poitrail, les épaules et la croupe du cheval. Parfois surdimensionnées, elles se font bientôt parure. Certaines empruntent leurs images au répertoire hellénistique, perçu comme une marque de culture aristocratique. D'autres utilisent un vocabulaire animalier fortement stylisé. C'est là l'expression d'une élite guerrière qui s'affirme en affichant son appartenance à une caste. Les figures animales, quand elles subsistent, cessent de constituer un langage codé fournissant une clé d'accès au monde pour se faire ornemen-

tales et prendre valeur de blason. Les cavaliers, des hommes mais aussi des femmes, sont en passe de devenir chevaliers. L'art, apanage d'une classe sociale et non plus expression d'un idéal guerrier, change de statut, et passe du

« comment voir » au « m'as-tu vu ».

On croit aux pouvoirs des métaux, des pierres et des amulettes...

Dans certains pays d'Orient, il était et il est toujours de coutume







d'orner le cou des chevaux de pur sang d'un collier de perles en pierres fines (turquoise, corail...), en bois précieux, en argent ou en or... Les Turkmènes ont pour coutume de parer leurs Akhal-Téké de petits colliers de laine, soit tressés, soit sous forme de tapis ou de colliers de métal, les plus précieux en argent. Ces décorations constituent à la fois un ornement et un porte-bonheur. Le collier est parfois muni d'un «charm» ou petit pendentif porte-bonheur (main de Fatma, médaille sainte, boîte à prières...) de breloques et autres pampilles. Ces colliers, sortes d'amulettes, selon une vieille croyance qui a été transmise jusqu'à aujourd'hui, sont sensés protéger les chevaux

contre le mauvais œil et d'éventuels malheurs.

Les nomades par définition voyagent légers. On ne s'étonnera pas que l'art de parer les chevaux tienne lieu pour eux de luxe. Des colliers fétiches nommés Aladjas, traditionnellement en poils de chameaux et soie, des parures en métal précieux, notamment en argent, des filets richement décorés constituent de véritables bijoux.

par Anne Piola



Photo : Thierry Plouchard





ਕੇਵਲ ਆ ਆਪਣੇ



Photo : Thierry Plouchard

LE BIJOU POUR LE CHEVAL PAR ANNE PIOLA

<http://anne.piola.free.fr/bijoux-cheval.html>

CHEVAUX ET MERVEILLES

EXPOSITION ITINERANTE

Le cheval dans les légendes, les mythes et le merveilleux.



L'exposition peut être modulée en fonction du contexte ou de la dimension des locaux. De 30 à 80 panneaux (tirages Papier argentique Fujifilm mat sur contre-collé) 50x70 cm



Disponible en location, l'exposition s'adresse aux communes, les associations, les centres culturels, les galeries, les salons et manifestations équestres sont concernées.

ANNE PIOLA - ATELIER CHEVAUX et MERVEILLES 28, avenue de la division Leclerc 78410 AUBERGENVILLE
E-mail : anne.piola@free.fr - Site internet : www.chevauxetmerveilles.com

CHEVAUX ET MERVEILLES

LE CHEVAL PAR ANNE PIOLA



AZTECA
Pastel sur Pastelmat 40 x 30 cm



SHALIZAR 1
Crayons et pastels sur papier ton bistre 40 x 30 cm



TAIS TOI !
Aquarelle 40 x 30 cm



BELICOSO
Crayons et pastels sur papier gris
30x40cm



L'APPEL DU PROPHETE
Huile sur toile 116 x 81 cm



GRACIOSO
Crayons et pastels sur papier gris
30x40cm

ANNE PIOLA

Artiste peintre équestre

Portraitiste du cheval



APRES LA CHASSE
Aquarelle 40 x 30 cm



SHALIZAR 2
Crayons et pastels sur papier ton bistre 40 x 30 cm



L'ENVOL
Aquarelle 40 x 30 cm

ANNE PIOLA - ATELIER CHEVAUX et MERVEILLES 28, avenue de la division Leclerc 78410 AUBERGENVILLE
E-mail : anne.piola@free.fr - Site internet : www.chevauxetmerveilles.com

Susan Leyland

Horse block sculpture



Susan Leyland

Horse block sculpture

par Anne Piola



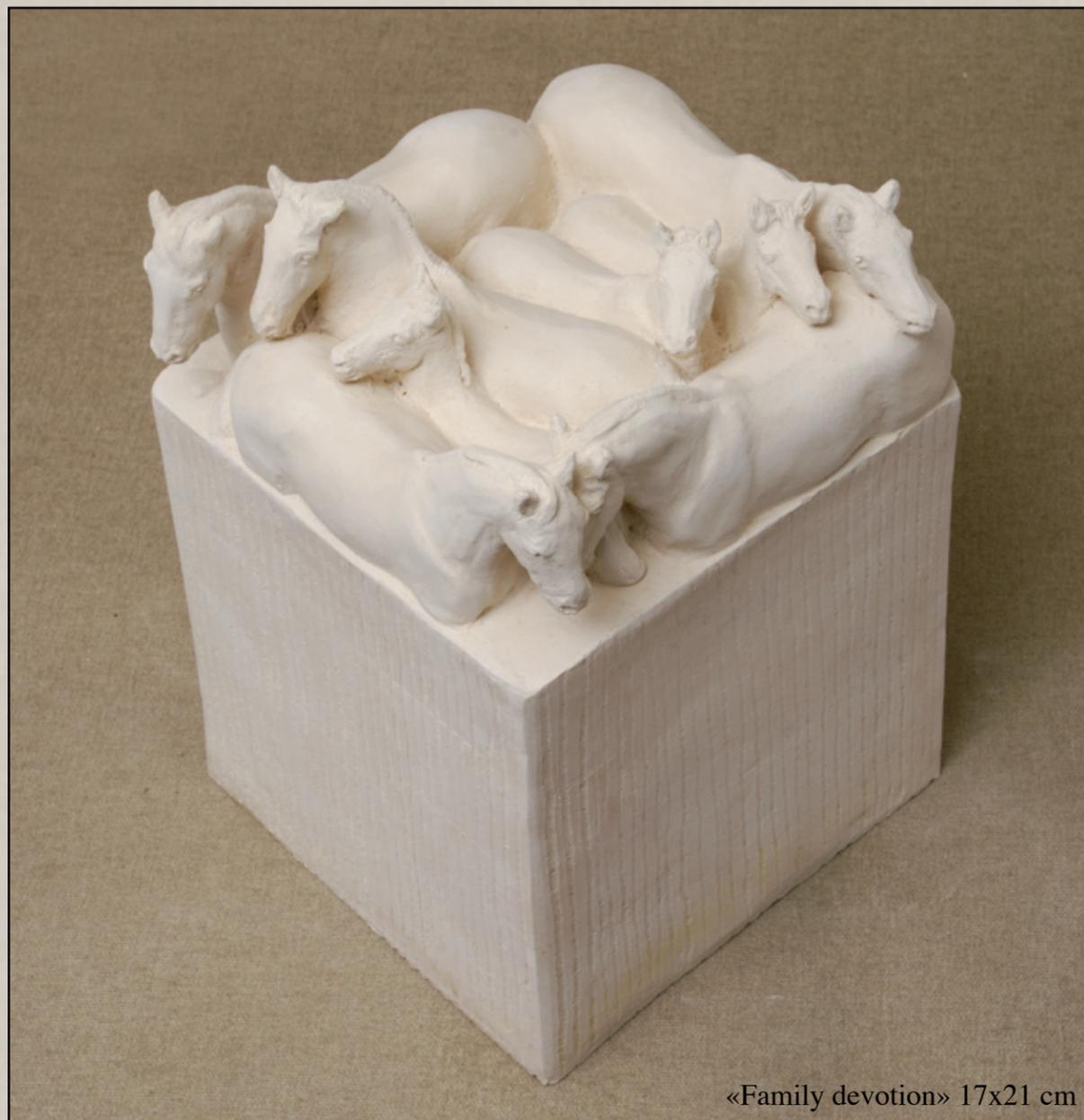
Ce que je peux maintenant appeler une carrière a commencé quand j'ai découvert une certaine argile d'Impruneta (terre cuite), célèbre depuis les Etrusques... Le résultat fut un bas-relief représentant un cheval sauvage. J'ai continué à modeler l'argile plus aventu-

reusement, apprenant par tests et erreurs. Mon objectif était de faire des sculptures de formes harmonieuses et un plaisir à l'œil. J'ai voulu créer de beaux chevaux avec les jambes fines mais j'ai constaté qu'il était impossible techniquement de le faire. Un jour j'ai cassé les jambes, la tête et

le cou du cheval d'une de mes pièces cuites et remonté ce qui restait sur une vieille pièce de pierre. Cette expérience m'a éclairée et j'ai travaillé à créer ce type de sculpture où seulement une partie des jambes du cheval est représentée. Ces sculptures sont montées sur de vieilles pierres, des briques ou

du bois trouvés dans la campagne de Toscane. Pour moi ces travaux nouveaux saisissent les images de ma mémoire - des instants, des visions - ainsi si une partie d'une jambe n'est pas représentée c'est qu'il ne m'a pas semblé nécessaire de le faire... Les bases de pierre, de vieilles briques et de bois





«Family devotion» 17x21 cm

sont devenus de rigoureux blocs d'argile. Extrapolés sur mes travaux précédents ainsi que par de nouvelles idées, les blocs et les chevaux, naturellement, ont fusionné ensemble, d'abord dans la hauteur, puis

dans la longueur. Ces formes fusionnelles se métamorphosent en ce que j'appelle «Horse Block Sculpture». Je continue à rechercher des formes et passer le temps à esquisser et innover de nouvelles idées. Je

travaille à compiler, dans un livre, mes croquis de sculptures.

Je note trois courants différents dans mon travail :

- 1) Des chevaux en tant que chevaux - debout, observant, au repos, inter-agissant, communiquant.
- 2) Des chevaux de sport - saut d'obstacle, concours complet, dressage...
- 3) Mes visions - le cheval - des

images spirituelles... et des secrets cachés.

J'espère continuer mon voyage créateur en préparant de nouveaux travaux pour de futures expositions. Je travaille à compiler dans un livre mes nombreux schémas et croquis de mes sculptures à venir.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques 2012 à Londres approchent. J'ai plusieurs

par Anne Piola



«Sweet talk» 21x28 cm

par Anne Piola



sculptures en exposition dans l'aéroport de Heathrow, notamment une sculpture verticale de Lee Pearson et de son cheval Gentleman, médaillés d'or des Jeux Paralympiques de Pékin... Une exposition s'est tenue le 11 décembre 2009, à Sunningdale, à la Alan Kluckow Fine Art Gallery avec des artistes tels que Markus Hodge, Debbie Jackson et John Whitthall. Je fut membre de l'AAEA, Académie Américaine d'Art Equestre...

Anglaise de naissance, petite

fille, Susan Leyland adorait les chevaux et reçut son premier poney de son grand-père, un vétérinaire, à l'âge de quatre ans. Susan passa toute sa scolarité en internat, loin de chez elle. Après ses études, elle travailla en tant que secrétaire à l'institut de criminologie de Cambridge. Mais, en 1973, elle décide de visiter Florence et prend des cours d'italien au British Institute. Elle trouva du travail dans l'industrie de la mode et travailla pendant huit années comme modèle.





«Lee Pearson And Gentleman»



«Hidden Secrets» 30x15 cm

par Anne Piola



«At Rest»

Ensuite, elle travailla en tant que professeur d'anglais, sa langue maternelle et, plus tard, fut instructeur d'équitation et travailla avec les chevaux jusqu'en 2000 où elle décida alors de consacrer tout son temps à la sculpture...

En 1998, Susan Leyland tient sa première exposition de dessins et de sculptures, un succès qui lancera sa carrière d'artiste. Les sculptures de Susan Leyland ont immédiatement rencontrées les acclamations internationale des amoureux et des collectionneurs d'art pour leur style si particulier. Depuis 1998, le travail de Susan a évolué, recherchant de nouveaux moyens innovateurs pour interpréter le cheval. Susan, vivant près d'Impruneta, célèbre pour ses terres cuites depuis les Etrusques, fait ses premières sculptures dans

cette même argile et continue à l'utiliser pour ses plus grandes pièces. La plupart des sculptures de Susan Leyland sont modelées dans une argile semi-réfractaire spéciale de différentes couleurs. Le travail d'une sculpture prend environ un mois, puis elle est confiée au feu des fours de M.I.T.A.L. sas à Impruneta où elle y sera cuite durant une semaine entière.

En 2004, l'artiste fait naître deux sculptures en bronze, «Tender Moment» et «Elegant Pride», toutes les deux coulées par la Mariani Foundry Pietrasanta. Les dernières créations de Susan Leyland, qu'elle nomme « Horse Block Sculpture » ont touché le marché de l'art comme un savant mélange de classique et de contemporain.

En 2008 sont créés ses premiers « Bronze Horse Block





Sculptures » qui ont été faites à la Fonderie Ferdinando Marinelli. Les sculptures de Leyland peuvent être trouvées à Florence à la galerie Tornabuoni, à Londres à la galerie Alan Kluckow, et Santa Monica en Californie à la Cambridge Art Gallery.

Les sculptures de Susan ont cette saisissante aura hiératique et moderne qui les rend si uniques. L'antiquité Etrusque et le présent se conjuguent en

elles comme la pierre se marie à la lumière dans une opale.

De la terre d'Italie, elle fait naître des troupes venues d'un autre âge et que le feu rend magnifiques.

Une visite sur son site internet vous enchantera. Vous y découvrirez aussi certains de ses croquis et autres dessins et peintures, de la même trempe que ses sculptures. Susan est une artiste complète.

<http://www.equinesculptures.com>



«Umbilical cord» 40x18 cm

par Anne Piola



«Long horse block sculpture» 28x135 cm

« Amoureuse du cheval dans toutes ses expressions artistiques, j'aimerais vous faire partager ma passion à travers une ligne de décoration innovante et raffinée. »

Françoise Gros

Cavalcado

Art équestre - Cadeaux



- Arts de la table,
- Linge de maison,
- Décoration intérieure,
- Vêtements et accessoires...

dignes des artistes qui ont prêté leur talent à la conception d'œuvres originales dédiées à la beauté du cheval.

Exposition permanente
d'artistes peintres équestres

Création graphique: Anne Piola, Blanchard

Cavalcado

14 rue du Vieil Abrevoir
78100 Saint Germain en Laye
Tél.: 01 34 51 30 37
Mail: cavalcado@orange.fr
Horaires d'ouverture:
Du Mardi au Samedi: 11h-19h



Cavalcado

vous présente de nombreuses et variées collections raffinées et originales sous le signe du cheval.

- Arts de la table

- Assiettes, Bols, Services complets...



- Linge de maison,

- Linge de bain, linge de table, linge de lit...



- Décoration intérieure,

- Tapis, Chaises Louis XVI, Vases...



- Vêtements et accessoires

- Chemise, Sweat, Tee-shirt, Pull, Polo...



Cavalcado

vous présente régulièrement des expositions sur la thématique de l'art équestre

- Anne Piola



- Aurore Blanc



- Bénédicte Gelé



- Corinne Dupeyrat



Cavalimage

Le premier Magazine d'Art Equestre en ligne

Le Magazine Les Articles Communication et Services Liens Contact Qui sommes-nous

Cheval en Perles
Le Bijou
pour le Cheval



Bijoux pour Cheval

Prise de vue
publicité
Catalogue



cavalimage.com

Anne Piola
Artiste Peintre
Equestre



chevauxetnouvelles.com



Cavalimage

Le premier magazine en ligne d'art équestre

N° 2 Janvier / Février 2010

Télécharger la Version PDF

Extraits d'articles dans Cavalimage Janvier-Février 2010.

Voir les articles.

Cavalimage

Le premier magazine en ligne d'art équestre

N° 1 Novembre / Décembre 2009

Télécharger la Version PDF

Extraits d'articles dans Cavalimage Novembre-Décembre 2009.

Voir les articles.

Cliquez sur les couvertures des magazines pour les visualiser gratuitement, en plein écran. Bonne lecture !

Le cheval magazine d'art équestre en ligne. Création graphique: Thierry Plochaud - Rédaction: Anne Piola



Cavalimage

Premier Magazine en ligne d'Art Equestre

Découvrez notre site internet

<http://cavalimage.free.fr>

Julie Vranckx

Entre douceur et passion

par Anne Piola



Entrez dans l'univers féérique des chevaux de Julie, artiste peintre française dont les peintures équestres célèbrent la Tendresse et la Douceur ! Soyez les bienvenus dans ce festival de couleurs, de dorures, de montures parées de perles et de cabochons, de papiers et de collages...

Voici une invitation heureuse à la rêverie, dans laquelle le Cheval, porteur et messenger universel, devient tour à tour voyageur, rêveur, ami, et vous conte toutes les belles histoires de la Vie. Dans une iconographie inspirée de ses origines russes et espagnoles, Julie Vranckx vous emmène au pays du Coeur, des Couleurs... et du Bonheur.

Julie est née le 17 juillet 1974 en région parisienne, dans un univers assez éloigné du monde des chevaux. Ses premiers contacts avec eux remontent aux champs de course où sont papa l'emmène régulièrement. A 5 ans, Julie découvre la "passion-pinceau", puis à 7, c'est la révélation : à dos de shetland, elle s'initie aux joies enfantines des câlins, des jeux et des premiers galops avec nos charmants quadrupèdes ! Dès lors, peintures et chevaux s'entremêlent pour aboutir 20 ans plus tard à une oeuvre riche en couleurs, en thématiques plus amoureuses les unes que les autres. Car c'est bien là le propos de cette artiste : nourrir son monde de complicité, de



respect, de confiance, de joie et de tendresse... Et rendre aux chevaux tout l'amour qu'elle reçoit d'eux. Ses chevaux sont presque humains, tendres visages enlacés, respirant la tranquillité de la vie en parfaite sérénité. Douce

représentation d'un monde imaginaire, oui, mais jusqu'à quel point ? Car si vous interrogez Julie, elle vous répondra que ces chevaux enlacés comme la douceur de vivre existent vraiment !



«Le soleil de ma vie»

Usant tour à tour de différentes techniques, mélangeant impatientement peinture à l'huile et peinture acrylique, ajoutant tissus, végétaux, cabochons, perles, chaque tableau se charge, au fur et à mesure de sa création,

d'émotions, de pensées, de petits mots glissés deçà-delà, comme pour ajouter sens et matière à une réalité déjà belle et suffisante. Les rouges, orangés, jaunes, les turquoises, l'or, couleurs tant affectionnées par l'artiste, se



«Notre chemin»

partagent la vedette, mais laissent place aussi à des teintes plus naturelles, plus calmes... Un festival de couleurs unifiées autour d'un seul et même thème : le cheval.

Les chevaux de Julie ne sont donc pas de uniquement de "sim-

ples" chevaux : présentés en apparat, en pose rassemblée, fiers ou "nus" comme en état de grâce, ces chevaux deviennent messagers, fiers représentants de la douceur, du partage, des sourires offerts. Si l'on veut bien entrer un peu plus loin dans cet univers

naïf, au delà du premier regard, on aperçoit alors, posés dans un écrin de couleurs et de bijoux, des chevaux amoureux, clowns, blagueurs, alanguis, timides, des chevaux heureux, des chevaux qui nous parlent de la vie, tout simplement !

"Bien sûr, il y a aussi des batailles et des douleurs, tout n'est pas que calme et volupté dans la vie ! Mais les chevaux, en nous proposant de regarder au creux de nous, parfois tendres, parfois colères, nous offrent d'entrer en contact avec nos émotions,

par Anne Piola



«Blowin' in the wind»

d'y voir plus clair, et nous aider ainsi à mieux nous positionner... et donc choisir qui et comment nous voulons être ! J'ai toujours été étonnée par ces chevaux qui nous renvoient simplement nos

émotions, par «effet miroir»: un cavalier apeuré rendra sa monture craintive, au contraire quelqu'un de parfaitement détendu calmera le plus énervé des chevaux ! Le cheval nous invite



«Grace»

à nous regarder pour de vrai, à prendre conscience de ce que nous «mettons» dans le monde, à nous responsabiliser... C'est magique !!! C'est cet effet «miroir» qui me guide dans

mes peintures, le lien extraordinaire qui existe entre l'humain et l'équidé... Mes chevaux de peinture ne sont ni vraiment équins, ni vraiment humains, un peu des deux, simplement reliés...



«Bolero»

Pour le meilleur... et le meilleur!»

«Le tout est de vivre l'instant, de le regarder pour ce qu'il est, et de le mémoriser, l'intégrer et le comprendre pour retrouver l'expression parfaite de ce qui a été ressenti ! C'est comme cela

que je perçois mon travail, c'est ma vision de la vie : rendre joli à l'extrême, retrouver le beau, le rond et le doux partout où je pose les yeux". A voir les regards suscités par les peintures de l'artiste, il faut croire que la "recette" fonctionne plutôt bien!

"Ma peinture, jugée originale et vive, m'offre de rencontrer et de partager les couleurs de la vie avec de nombreuses personnes, et d'avancer tous ensemble vers un monde plus tendre et plus doux que ce qu'il n'est encore à ce jour... Quel bonheur !"

Retrouvez les oeuvres de Julie VRANCKX sur son site internet : <http://www.julievrancx.com>

par Anne Piola



«Stars are born»

Julie Vranckx

Peintures et Rêveries

C'est d'abord une attirance, une attraction, puis, à l'ouverture, c'est un charme, un envoûtement. Le voyage au pays des chevaux de Julie commence. On y glisse, on s'y plonge,

Emporté dans un monde sucré, empreint de douceur, de tendresse, de couleurs, de vérités, on se laisse bercer par une vibrante ode à l'Amour. Ces chevaux, aux rondeurs généreuses, semblent vouloir nous dire quelques choses, quelques choses de bon, quelques choses de vrai, leur œil parfois mutin ou voilé par une paupière à la délicatesse poupine. Rêvent-ils ? A quoi ?

Le voyage nous guide dans un Orient extravagant au goût épicé, une Ibérie enchantée au

parfum de citron et de soleil, une Afrique solaire aux arômes de cacao... Des tableaux où les couleurs se mêlent à l'or flamboyant, se marient aux pierreries et aux fleurs, où volent des papillons et dansent des chevaux en dentelles et froufrous, emparurés de bijoux et de perles. Ils s'enlacent, ils s'embrassent, ils se mêlent, amoureux, aimés, joyeux ou songeurs, heureux et comblés, c'est évident, ils vivent d'Amour. Ils vivent l'Amour.

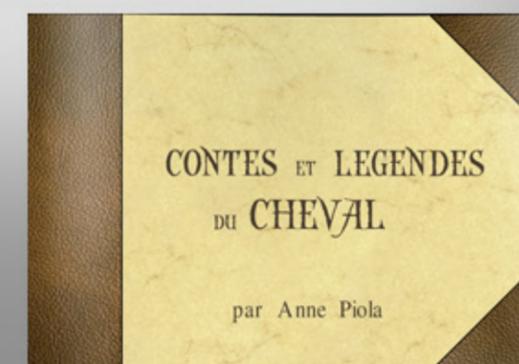
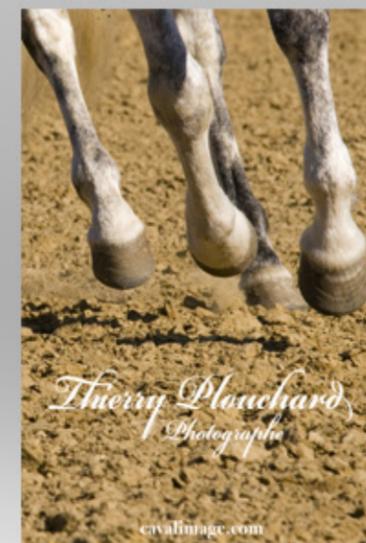
Rêveries et magies, féeries et enchantement, le monde des chevaux de Julie est doux, parfumé et sucré, sage, lumineux et doré et ce mot revient toujours, voletant, léger comme un papillon, brillant comme une étoile, flamboyant comme le Soleil : Amour.

par Anne Piola



Découvrez les publications de Cavalimage

<http://cavalimage.free.fr>



A woman with brown hair, wearing a blue jacket over a grey sweater, is shown in profile, focused on painting a landscape on a stone wall. She is using a brush to apply white paint to a curved path on a reddish-brown stone surface. The background consists of a rough, layered stone wall. The lighting is bright and natural, suggesting an outdoor setting.

Ariane Coissieux-Artignan

La «Maîtresse» artisan

Ariane Coissieux-Artignan

La «Maîtresse» artisan

Propos recueillis
par Anne Piola



Après avoir tâté le grand monde citadin, mon DEUG B en poche..., quelle ne fut pas la surprise de mon père lorsque je lui annonçais vouloir me consacrer professionnellement à la Céramique. Je fus donc son apprentie... en réalité, il n'y avait pas de meilleur lieu pour apprendre le métier puisque le petit Atelier AGIR CERAMIQUE s'était entre temps développé pour devenir L'ECOLE DES CERAMISTES, mondialement reconnue. Evidemment, je ne m'en tins pas là car mon Maître tenait à ce que je «voie le monde» et apprenne aussi ailleurs....

J'eus également la chance de participer à différents projets internationaux (Nouveau Mexique dans la famille de Maria Marti-

nez, Céramiste indienne Pueblo mondialement connue, Paredes de Coura, Portugal pour un projet européen de création de fresque murale gigantesque de 15 m2)..., etc.

Enfants, ma soeur Yasmine et moi, avons toujours partagé notre temps entre la poterie et les cavalcades. Yasmine a maintenant repris l'Élevage et créé l'École des Chevaux ... et lorsqu'elle organise un spectacle, tout le monde participe !

Mon Père nous a quittés le 6 juin 2008, terrassé par un cancer à 65 ans, après une quinzaine d'années de partenariat, je me retrouve seule Directrice de l'École de Céramistes. Il avait heureusement su m'apprendre progressivement à manoeuvrer ce gros





bateau seule ...

Il fut un pionnier qui chercha toute sa vie, connu pour ses découvertes dans le domaine des glaçures, cuissons, fours ... Je bénéficie de tout cela, et n'ai pas attendu son départ pour continuer de bâtir et relever des défis techniques ...

Je n'hésite pas à utiliser toutes les potentialités de l'argile à Grès que je travaille. J'ai très tôt commencé à déformer, découper, sculpter, assembler des pièces tournées. Le souci esthétique est souvent lié avec une contrainte fonctionnelle, il en sort des théières à anses excentrées qui versent parfaitement par exemple.

Avec le nouveau millénaire naquit le Dragons des Steppes,

première pièce monumentale de Céramique Architecturale issue de mon atelier. Depuis, j'ai récidivé avec le Buxival... mais aussi avec des pièces un peu plus petites, «à taille humaine» !

Mon exercice favori est d'équiper une maison entière, jardin compris, de Céramique Architecturale : lavabos, carrelages, douche, baignoire, luminaire, ornement mural de façade et intérieur, piscine... mais aussi la «vaisselle», services divers et variés personnalisés pour la maison et ses habitants.

Le Cercle Pointé est le signe de la Ferme de Régagnas, il marque non seulement les chevaux mais aussi chaque pied de nos pots, le revers de mes sculptures. Il ornait déjà l'Arche de la Grange

Propos recueillis
par Anne Piola



Propos recueillis
par Anne Piola



avant notre arrivée !

Ma signature personnelle est la Huppe.

Après une quinzaine d'années d'activité dans la profession, celle que ses élèves appellent parfois amicalement «Maîtresse», Ariane Coissieux-Artignan a obtenu le Titre de Maître Artisan.

Il lui a été remis officiellement à la Chambre des Métiers de Nîmes, le 2 Décembre dernier.

Devant un si bel accueil, un petit discours de remerciements s'impose...

«Depuis une quinzaine d'années, la Chambre des Métiers de Nîmes a toujours été pour moi un interlocuteur apportant soutien et conseil dans de nombreuses situations.

Etre Artisan a toujours été une grande fierté.

Je crois savoir que dans le domaine de la Céramique, mon Papa a fait partie des premiers Maîtres Artisans. Il était même Expert à la Commission.

Je suis donc doublement très heureuse, et même fière de recevoir ce Titre de Maître Artisan.

Merci Beaucoup»

Vous le méritez grandement Ariane !

Verlaine, né de l'écume ...

Sculpture murale 3/4 de volume en grès

Hauteur 1,10 m



Propos recueillis
par Anne Piola



«Buxival»

Sculpture murale en 3/4 de volume.

Ornement de façade du Manège de Régagnas

Hauteur 1,80 m





Frédérique Lavergne

La lumière dans l'ombre

Propos recueillis
par Anne Piola



De père cavalier et de mère styliste, je suis née dans un monde habité par les chevaux et les esquisses de mode... Cavalière à mon tour, je suis en contact permanent avec les chevaux depuis mon enfance et passionnée par le monde animal.

Après des études de philosophie, de communication, puis de graphisme et d'illustration, je débute comme graphiste au sein d'un studio de création parisien. Puis j'exerce en tant qu'indépendant, principalement dans le domaine équestre. Parallèlement je commence à exposer en France. La peinture et la sculpture deviennent rapidement l'essentiel de mon activité.

Mon travail est actuellement présent dans des galeries telles que : *Entre sable et bruyère* qui organise chaque année un salon d'art contemporain (à l'occasion duquel j'ai reçu à plusieurs reprises le prix de peinture animalière). *Cavalcado* à Saint-Germain en Laye, *Greenlane* à Dingle, haut-lieu des courses en Irlande, *Fiumano Fine Art* à Londres qui m'a représentée au Royal College of Art pour le salon international d'art contemporain en 2007, puis au *Cartier International Polo* en juillet 2008, ainsi qu'à l'*Affordable Art Fair* et au *20/21 International Art Fair*, en 2009... *Chisholm Gallery* dans l'état de New-York, galerie réputée dans le monde du cheval aux U.S.A.



«Montoliù IV» Huile sur toile 40x40cm



«Victoire de l'enfant à la mandorle» Huile sur toile 100x50cm

Propos recueillis
par Anne Piola



«Montoliù Galan III» Huile sur toile 100x65cm

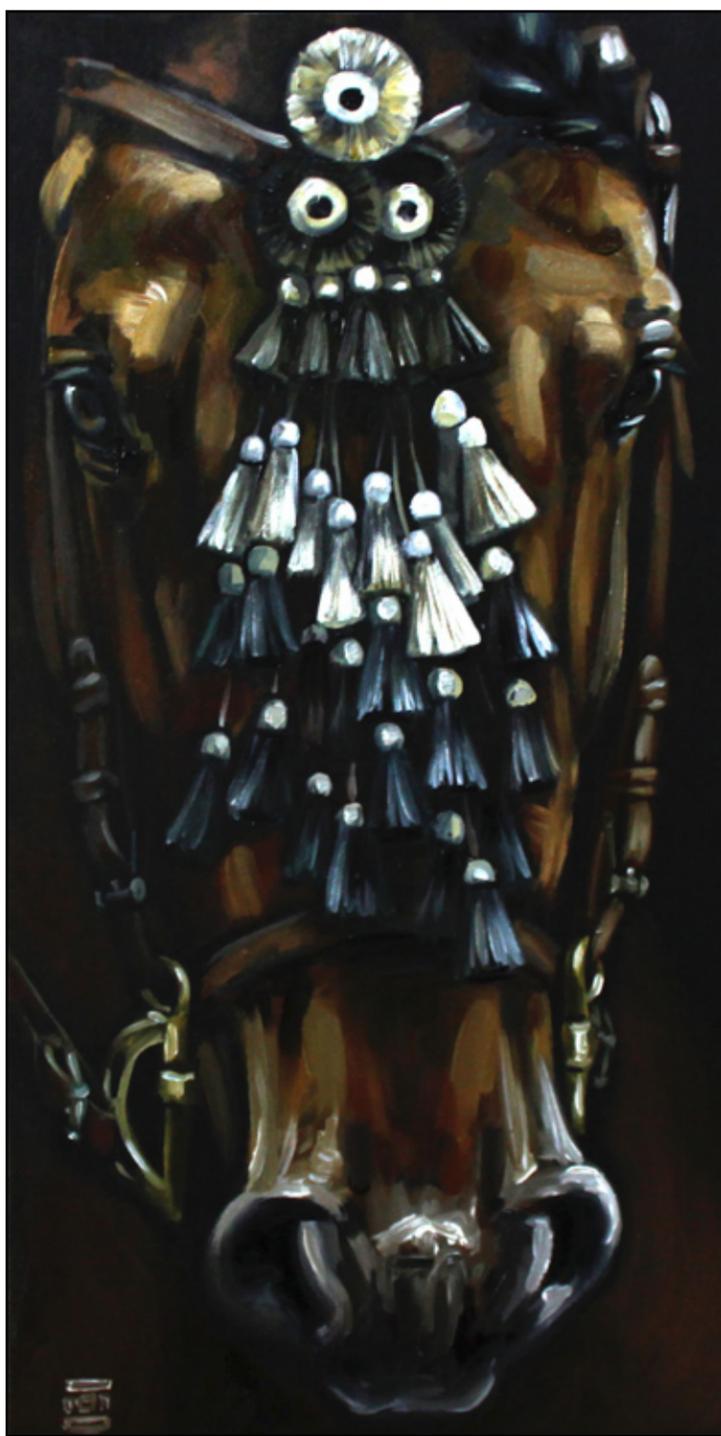
puisqu'elle est spécialisée dans le domaine du polo depuis de nombreuses années et travaille régulièrement avec des maisons telles que Ralph Lauren ou Cartier. Aux Etats-Unis encore, l'une de mes toiles «Pygmalion» a été publiée en 2008, dans le livre de

Vicky Moon, Equestrian Style, qui traite du cheval dans l'art, la décoration, les antiquités, au sein des grandes maisons américaines.

Je débute mes toiles en les couvrant de noir. Chercher la lumière dans l'ombre, c'est l'aventure



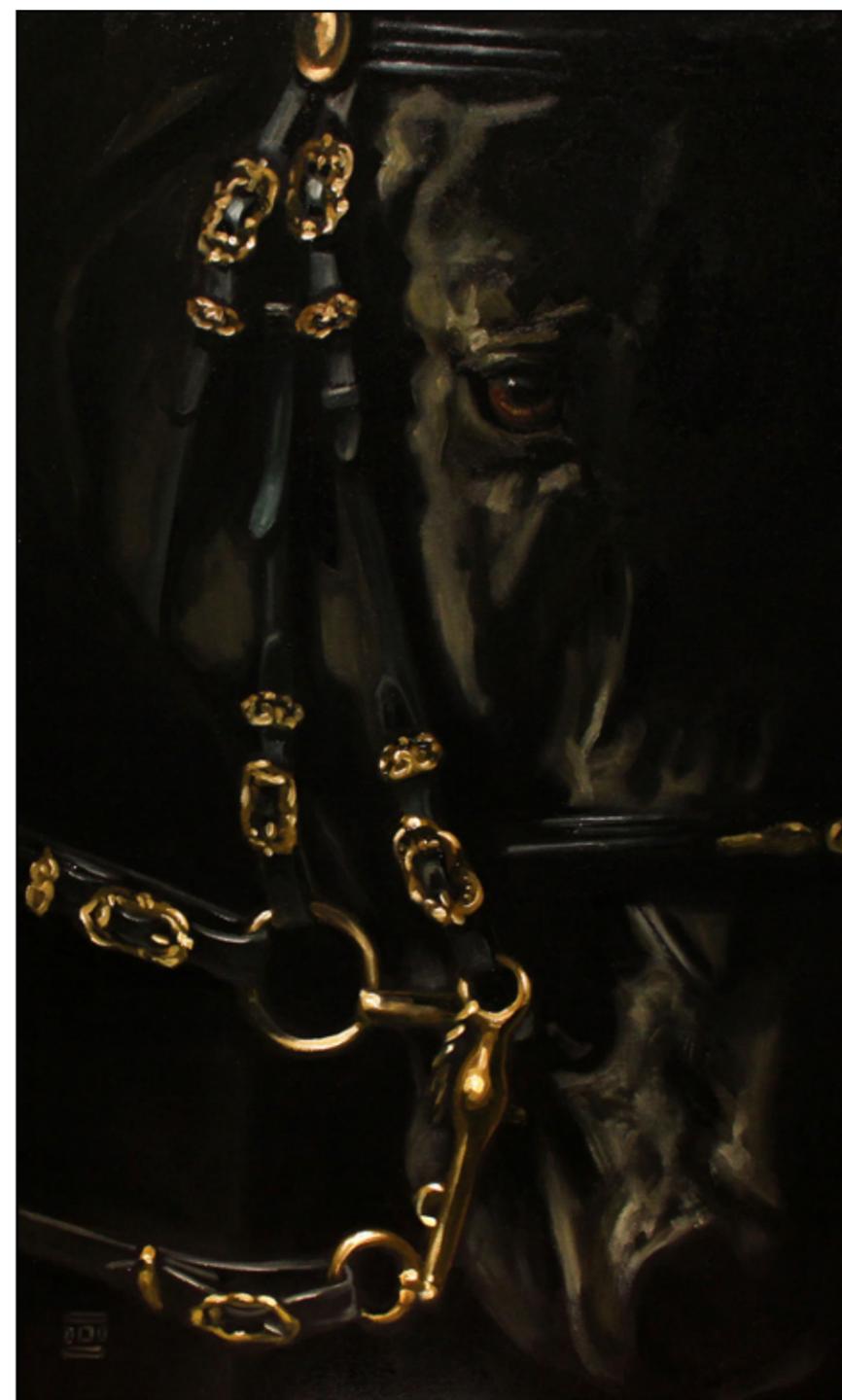
«Real» Huile sur toile 92x60cm



«Redondo à Equestria» Huile sur toile 20x40cm

de toutes mes toiles. Elles sont souvent quasi-monochromes, car j'aime atteindre mon but avec un minimum de moyens et peu de repentir...

Après le noir, couleur de l'intériorité, je peins l'oeil. Parfois la toile s'arrête là, si je n'ai pas réussi à faire passer l'expression, l'émotion que je cherchais. L'oeil est une porte qui s'ouvre et laisse entrer la lumière. Le cheval est une porte entrebaillée sur notre monde intérieur, sur notre inconscient, et en même temps sur l'univers symbolique qui touche et parle à chacun d'entre nous. Le cheval nous parle de l'indiscible. Le cheval relie notre être intérieur le plus intime à l'univers, il est un passeur ...



«Mazeppa» Huile sur toile 33x55cm

Propos recueillis
par Anne Piola



Retrouver toutes les
œuvres de Frédérique
Lavergne sur son site :
[http://www.frederique-
lavergne.com](http://www.frederique-lavergne.com)



Cavalimage

Votre communication sur tout support

Prises de vue,
créations graphiques,
maquette,
flyers,
affiches,
mise en page,
catalogues,
portfolio,
book,
webmag...

Sandrine Branquart

Photographe Equestre



Sandrine Branquart

Photographe Equestre

par Anne Piola



La première chose, pour parler de moi, c'est que je suis née avec la passion des chevaux... Et Dieu sait si c'est une chance de naître avec une passion puisque qu'elle a toujours été le fil conducteur de ma vie.

Le problème, c'est que toute jeune, je vivais dans le 93, département peu propice aux grandes cavalcades équestres... J'ai donc dû me contenter longtemps d'un cours d'équitation tous les 15 jours dans un club de la région parisienne comme simple admiratrice de ceux qui pratiquaient le concours hippique ou qui possédaient leur propre cheval.

Dés que je le pouvais, je passais

mes journées entières au centre équestre. J'ai appris le monde des chevaux en REGARDANT, sans jamais me lasser de leur beauté, de leur grâce et de leur force, toujours étonnée qu'ils me tolèrent sur leur dos.

Depuis toujours je juge que le peuple des chevaux est bien plus raisonnable que celui des hommes, c'est pourquoi je n'ai jamais cessé de rechercher leur présence et j'ai continuellement cherché à représenter l'image que j'avais d'eux. Une façon de partager l'émotion ressentie face à tant de beauté et de sagesse.

A l'adolescence, pour mes études, j'ai choisi la filière de l'histoire de l'art. A l'époque,





par Anne Piola



je souhaitais devenir conservateur de musée, ambitieuse prétention ! Je me régalaient de mes visites au Louvre et à Orsay avec ma bande de copains marginaux puisque artistes ! Nous rêvions devant les toiles de Géricault, Ingres et les modernes Matisse, Dali, Picasso et Magritte. Évidemment, je peignais des chevaux, m'inspirant des toiles torturées de Géricault ou des orientalistes, mais surtout, des photos absolument magiques de Robert Va-

vra. J'apprenais la lumière, les perspectives, les couleurs et les attitudes grandioses dans les représentations magnifiques de ces grands artistes.

C'était aussi l'époque de l'acquisition de mon premier cheval, Udria De Dayen, et la rencontre de celle qui devint ma meilleure amie, Lou, monitrice d'équitation de son état, peu encline à faire «comme tout le monde» dans le monde des chevaux, totalement libre et génialissime avec la gent équi-





par Anne Piola



ne. Je devenais son capitaine, elle me confiait ces chevaux de concours, je gardais les écuries en son absence, je débourrais les jeunes chevaux puis les sortais en compétition... Moi, qui n'avais rien à voir avec les hautes sphères de l'univers équestre, moi, simple petite cavalière de club pendant des années, je réalisais un rêve.

Je me disais alors que «vouloir, c'est pouvoir»... En 1999, j'ai tout plaqué pour partir à Biarritz, job de commerciale lucratif, certes, mais vide de tout sens, région parisienne au ciel bien gris et même mes amis, leur promettant de devenir, enfin, moi même.

Et, qui je suis aujourd'hui? Et bien, une femme de cheval qui

a réussi, je crois, à allier ses deux plus grande passion, l'art et les chevaux, grâce à la photographie.

Mon passé de cavalière et de peintre influence terriblement mon travail photo. Je pense avoir conservé mes yeux d'enfant et l'émerveillement qui en résulte face à la splendeur de cet animal. Comme je l'ai expliqué, je n'aurais jamais pensé pouvoir entrer dans le monde fermé des professionnels de l'équitation, mais la vie a été bienveillante et je suis aujourd'hui monitrice, cavalière de concours (aujourd'hui assagie) et propriétaire d'un magnifique Anglo Arabe gris «Madiran St Georges». Avec mon mari, nous avons même



été gérants de notre propre écurie... J'ai donc toujours dit à mes élèves que «tout est possible», avec un peu de chance et beaucoup de travail.

Voilà, dans mes photos, il y a tout ça de moi... Le reste, c'est de la technique graphique, on ouvre un livre sur Photoshop et on apprend, c'est pas plus compliqué. Les pixels de l'image numérique deviennent la gouache qui permet de composer la toile de la photo. La technique est au service de l'idée (comme en peinture) et non pas le contraire. Ce qui veut dire que le «joli», le «bien fait» ne me suffisent pas, il faut que l'émotion passe et se partage.

Aujourd'hui, je n'ai de cesse d'améliorer mon discours tech-

nique pour pouvoir parler au plus juste des émotions que me procure la vision d'un cheval en liberté. Je rêve devant les photos de Tim Flach et Laurent Baheux. J'ai encore beaucoup de chemin à faire quand je vois la maîtrise de la lumière de ces grands photographes mais je m'accroche !

Pour terminer, j'avoue une adoration pour Monsieur Nikon et ses formidables objectifs, mon D300 me suit partout dans ma quête d'images inédites... Parfois la chance est au rendez-vous, une seule photo sur le terrain suffit à mon bonheur... Et me voilà devant mon écran pendant des heures pour la traduire en toile de maître!... On ne se refait pas...

par Anne Piola



Cavalimage

Communication

Communiquez dans notre prochain numéro de Mars-Avril 2010.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

**Pleine page
(180x280 mm)**

GRATUIT

(les frais techniques de mise en page vous seront facturés pour seulement 140 euros.)

Pour votre communication contactez notre service pub: cavalimage@yahoo.fr

Cavalimage

Communication

Communiquez dans notre prochain
numéro de Mars-Avril 2010.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

**Quart de page
(85x135 mm)**

GRATUIT

(les frais techniques de mise en page vous seront
facturés pour seulement 50 euros.)

Pour votre communication contactez notre service pub:
cavalimage@yahoo.fr

Communiquez dans notre prochain numéro de Mars-Avril 2010.

OFFRE EXCEPTIONNELLE
Un encart de 85x63 mm

GRATUIT

(les frais techniques de mise en page vous seront facturés
pour seulement 30 euros.)

Communiquez dans notre prochain numéro de Mars-Avril 2010.

OFFRE EXCEPTIONNELLE
Un encart de 85x63 mm

GRATUIT

(les frais techniques de mise en page vous seront facturés
pour seulement 30 euros.)

Cavalimage

Communication

Communiquez dans notre prochain numéro de Mars-Avril 2010.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

**Demi page
(180x135 mm)**

GRATUIT

(les frais techniques de mise en page vous seront facturés pour seulement 80 euros.)

Pour votre communication contactez notre service pub: cavalimage@yahoo.fr



Histoires de cuir

L'Atelier de Pravins

Histoires de cuir

L'Atelier de Pravins

Propos recueillis
par Anne Piola



Photo : Gérald Buthaud

C'est dans l'année 1997 que Philippe CATIN, ingénieur dans une grande entreprise près de Lyon, subit une greffe de rein et doit, après un long traitement, travailler à mi-temps. Il va donc consacrer une partie de son temps à sa passion : Le cheval Lusitanien et le travail du cuir.

Depuis cette date, l'artisan sellier bourrelier n'a cessé de se perfectionner en suivant des formations dans de nombreux ateliers. Il cherche tous les vieux outils utiles, rencontre les Maîtres de cet art pour échanger sur les pratiques, contacte les meilleures tanneries.

S'il commence par réaliser des harnachements ibériques et des

accessoires de randonnée, c'est sa rencontre avec Thierry Loison, excellent sellier, qui lui permettra de réaliser sa première selle de dressage.

Il installe son atelier, l'Atelier de Pravins, au cœur du Beaujolais. Dans cet espace, les odeurs, les couleurs, les matières, les outils se côtoient et sont au service des futures créations. C'est aussi un lieu d'échanges où les cavaliers viennent chercher des solutions pour remettre en état leurs selles qui, usées par le temps, trouveront une nouvelle vie. Ils viennent aussi chercher un nouvel équipement en adéquation avec leurs attentes. Ici, on prend le temps de regarder les formes, de toucher les cuirs, d'envisa-



Photo : Gérald Buthaud

PHILIPPE CATIN

Artisan Sellier Bourrelier

Atelier de Pravins



Photos : Gérald Buthaud

«-Ma passion : les chevaux et le travail manuel ...»



Passionné de chevaux ibériques et surtout du Lusitanien, de dressage et de randonnée, ma petite production s'oriente naturellement vers l'équipement et l'harnachement liés à ces disciplines, sur la création de selles sur mesures et sur la réparation de selles anglaises dans le respect des techniques utilisées par le sellier qui les a conçues.



<http://atelierdepravins.free.fr>

ger des solutions au service du confort du cavalier et du cheval. C'est aussi un moment au cours duquel le cavalier découvre le métier d'artisan sellier et où il réalise combien le temps, la patience, l'expertise, le geste précis le matériau noble, sont nécessaires.

Cet artisan, qui réalise dans un premier temps des équipements pour l'équitation portugaise, va au fil du temps explorer toutes les disciplines et se lance régulièrement de nouveaux défis. Fabrication de selles Camarguaises, de selles d'obstacles, de selles de randonnées... Dans tous les cas, le fil conducteur de ses créations est toujours la recherche du travail bien fait qui allie « esprit d'artisanat et souci d'innovation ». Ainsi, il cherche sans cesse à conjuguer « techniques ancestrales et matériaux nobles » mais n'hésite pas à exploiter les innovations récentes si elles permettent d'apporter un plus réel pour l'équipement.

C'est dans son atelier qu'il cherche inlassablement à améliorer son savoir faire et ses techniques manuelles, mais aime également partager et échanger avec des gens de la corporation qui ont fait leurs preuves et bénéficient d'une reconnaissance dans le monde équestre. Ainsi, un partenariat s'est établi avec Antarès Sellier pour lequel il effectue une partie des réparations de ses clients.

Photos : Gérald Buthaud

<http://www.geraldbuthaud.fr>

Propos recueillis
par Anne Piola



Son vœu le plus cher :

«*Que la qualité de mes réalisations soit à la hauteur du lien qui unit le cavalier à sa monture.*»



Photo : Gérald Buthaud

Anne Piola

Portraitiste du Cheval



Qu'il soit Arabe ou Ibérique, Paint Horse ou Quarter Horse, Frison ou Selle Français, les moindres détails de son «visage» et de ses expressions n'échappent pas à cette portraitiste animalière de talent. Dans diverses techniques picturales, Anne Piola fixe sur le papier ou la toile le reflet fidèle de l'âme et de la personnalité de votre cheval. Le résultat est époustoufflant de réalisme et de précision. Cette jeune artiste côtoie les chevaux depuis sa tendre enfance et a vécu auprès d'eux «autant d'expériences qu'il est d'étoiles dans le ciel», des merveilleuses comme des terribles et de cette connaissance aiguë de l'animal cheval elle tire son talent d'artiste hors du commun.

Vous pouvez lui commander le portrait de votre cheval, elle sera extrêmement honorée de réaliser pour vous une oeuvre exceptionnelle que vous serez fier d'exposer et que vous ne vous lasserez pas d'admirer. Une oeuvre d'art dédiée à votre passion.



Vous pouvez découvrir les œuvres et services d'Anne Piola sur son site web :

<http://chevauxetmerveilles.com>

Contes et Légendes

Les cinq juments du Prophète

par Anne Piola



La légende des «Al Khamisa», les cinq du Prophète, est une légende vivace nettement post islamique sur la noblesse et la pureté du cheval de pur sang arabe. Elle est en fait l'une des nombreuses légendes sur ses origines et remonte à plus de mille ans. Il y en a plusieurs versions mais celle-ci est la plus belle et la moins cruelle, la plus représentative aussi de ce qu'est le vrai Pur Sang Arabe, un animal qui mérite son nom quasi divin de «Buveur de Vent». Le Prophète Mahomet (570-632) avait établi son campement près d'une rivière pour profiter de la relative fraîcheur qu'offraient les dattiers, de leurs dattes et de l'eau. Il faisait très chaud, une chaleur comme seul le soleil ardent sur le désert peu en distiller. L'air incandescent vibrait et même les méharis (dromadaires) restaient immobiles, la tête basse sur leur long cou de cygne. Ses juments, elles, étaient enfermées dans un enclos de buissons d'épineux car, volontairement, Mahomet les avait laissées plusieurs jours sans boire. Pour quelle raison obscure, personne ne le savait.

Leurs belles têtes se tendaient vers l'eau, la humant avidement à pleins naseaux et leur agitation nerveuse les rendait irritables. Beaucoup ne bougeaient plus, les oreilles molles et le nez au sol, d'autres, plus vives, couraient parfois vers la palissade haute et se dérobaient au dernier moment, intimidées et trop faibles pour oser la franchir d'un bond. Parfois, elles se battaient. Mahomet allait les voir tous les jours, leur parlait, caressait leur peau soyeuse et frémissante, rassurant les unes, grondant les autres et défendait à quiconque de leur porter ne serait-ce qu'un seau d'eau. Nul n'aurait osé lui désobéir, même si celui-là détestait l'idée d'assoiffer de si nobles et superbes juments. Si dans son idée, il testait la résistance et la patience de ses bêtes, il testait également en secret l'obéissance et la loyauté de ses hommes. Et il irait jusqu'au bout. Ce fut un matin, après la Prière, qu'il fit ouvrir les barrières et les lâcha. Toutes se précipitèrent, tout ronflements et ruades, pour étancher leur terrible soif. Le spectacle était sublime et grandiose, un concerto

de jambes nerveuses frappant le sol et soulevant la poussière, un mirage de crinières enflammées de soleil, des éclairs d'yeux exorbités ou de dents découvertes, hennissements de joie, corps luisants bondissant dans la lumière rasante. A ce moment, tout à sa contemplation, Mahomet fit sonner les trompettes du rassemblement en vue du combat. Des oreilles se tournèrent, des têtes, certaines juments pilèrent mais, irrésistiblement, l'attrait de l'eau était pour celles-là plus fort, impérieux. Elles continuèrent leur galop vers la rivière. Toutes, sauf Elles. Se détachant alors du troupeau assoiffé et déserteur, cinq juments répondirent à l'appel en hennissant et galopèrent, la tête haute, frémissantes, vers leur souverain maître. Mahomet sourit et, fier, il bénit ses cinq juments et apposa son pouce, tel un sceau, sur chacune d'elles. On dit même qu'il les abreuva de lait de chamelle, les nourrit de dattes et de miel, et leur offrit les plus beaux atours que même une femme n'aurait pu jamais rêver obtenir un jour... C'est de ces cinq juments que remonte-

raient les origines de tous les chevaux «Asil» (de sang pur et noble) et aujourd'hui encore, un cheval portant «Le sceau de Mahomet», un petit épi de poils en tourbillon, est considéré comme un animal exceptionnel. Ces juments merveilleuses sont connues sous le nom de Al Khamisa Ar Rasul Allah (Les cinq du Prophète d'Allah) : Habdah, Hamdaniyah, Kohaila, Saklawiyah et Abbayah. Les prononciations et donc les noms de ces merveilles varient selon les versions de cette légende.





« L'appel du Prophète » Huile sur toile par Anne Piola

Le cheval dans la littérature

Genèse : le cheval dans les premiers temps du monde

par Anne Piola



Après le ciel et la terre, les poissons des eaux et les oiseaux des airs, fut créé le cheval. Par qui, par quoi ? Dans la magnifique succession d'êtres où celui que l'on peut appeler Dieu ou Créateur voulut, pour ainsi dire, s'essayer, la dernière place, celle de la perfection, était réservée à cette belle créature.

Si le cheval eût été un de ces grossiers animaux qui rampaient dans la fange des premiers jours, avec les grands serpents, salamandres et autres monstres amphibies, on retrouverait ses ossements parmi ceux de ces animaux que la science a recomposés. Hippopotames, ours des cavernes, éléphants, chameaux, se retrouvent dans les terrains de formations plus ou moins anciennes; mais le fossile du che-

val, comme celui de l'homme, ne se trouve nulle part... Comme l'histoire a évolué depuis, cher Monsieur Houël !

Ils furent choisis les plus charmants contours, les proportions les plus parfaites, l'ensemble le plus merveilleux. Le cheval emprunta au lion sa fierté, au tigre sa souplesse, au cerf sa légèreté. Il prit l'œil de la gazelle, la fidélité du chien, la mémoire de l'éléphant. Le cygne lui donna son cou d'argent gracieux et l'onagre son pied de fer.

La création octroya encore à l'être privilégié qu'elle formait la gracieuse élégance des oiseaux qui se balancent dans l'azur des cieux. Puis elle le revêtit d'une robe couleur du temps, changeante comme lui. Tantôt jaune comme l'or, noire comme la nuit, tantôt toutes les



nuances s'y jouent comme l'émail des fleurs dans les prairies. Quelle était la robe de celui qui, le premier, effleura de ses pieds les bosquets de l'Eden ? Peut-être était-il de cette nuance céleste que nous retrouvons seulement aujourd'hui dans ces lieux où repose le berceau du monde. Son

poil était blanc comme le lait et parsemé de légères marques rougeâtres, comme si les anges, en se jouant, eussent fait pleuvoir sur son corps une grêle de corail. Dieu avait accordé un don de sa main à chacun des animaux. Au cerf la rosée des feuilles du taillis, au lion le sable chaud, au rossignol

par Anne Piola



la voix d'or. Il donna au cheval l'espace pour s'y jouer, comme à l'aigle le chemin des airs, comme aux baleines la route des mers. Le cheval fut le roi de la vitesse, il devance le faucon, bondit comme le chevreuil et fatigue le loup. Plus véloce que le vent, plus impétueux que le torrent des montagnes, il ne cède qu'à l'ouragan. L'homme, entouré d'éléments qui conjuraient sa ruine, d'animaux dont la vitesse et la force surpassaient les siennes, l'homme eût été sur la terre qu'un petit vers nu à l'intelligence extraordinaire. Le cheval l'en a fait roi...

Le cheval est, en effet, de tous les êtres créés, le plus utile à l'homme. Dès l'origine des peuples, il présida à la formation des empires et un état sans cavalerie et sans la vie

que donne le cheval était à la merci du premier conquérant. On peut se peindre un monde sans animaux sauvages, un monde même sans aucun animaux domestiques qui y répandent le bonheur et la fertilité, mais un monde sans chevaux est impossible... Ha, monsieur Houël, oui, mais un monde sans homme aurait tout ce qu'il lui faut, ni plus, ni moins !

Elégance, harmonie, force, courage, douceur, intelligence, le cheval réunit tant de belles qualités. Tous les climats lui sont bons, tous les aliments font sa nourriture, son pied mord le roc, effleure le sable et se pose en sûreté sur les glaces du Nord. D'admirables jointures élèvent sur ses quatre bases un corps rayonnant de grâce et de beauté, son rein supporte les poids

les plus lourds, sa queue forme un éventail si riche que les rois puissants et des phalanges guerrières en ont fait leur glorieux ornement. Son cou porte sans plier le joug des chars, et sa tête est un poème vivant où toutes les passions éclatent et dont le langage sait se faire entendre à tout ce qui respire, soit qu'il caresse soit qu'il menace. Le

mouvement de ses oreilles, l'éclair de ses yeux, le hennissement doux ou terrible de ses ardentes narines répandent la joie ou la terreur. Il se plie à tout : sous le frein du guerrier, sa voix appelle les combats, et sous la main du laboureur, il trace un paisible sillon nourricier. Aussi docile que courageux, l'unique créature terrestre qui sacrifie son



être propre pour exister à travers la volonté d'un autre. Tant que durèrent les jours de l'Eden, le cheval ne fut d'aucun service à l'homme. Comme tous les autres animaux, il était seulement un de ces brillants jouets

qui n'avaient d'autre destination que celle d'animer de leurs ébats l'immense solitude du matin de l'univers. Il paissait les vastes prairies qu'arrosaient les fleuves nouveaux et livrait sa crinière soyeuse aux vents tièdes des pre-

Illustration : Anne Piola



miers temps du monde.

La chute de l'homme révéla au cheval sa noble mission, il sortit avec lui de la douce patrie, il frémit en voyant sur la terre les arbres déracinés par l'orage, les ravins creusés par les torrents, il effleura d'une dent dédaigneuse les prairies embaumées qui s'étendent du Tigre à l'Euphrate. Elles semblaient amères comme le goût de l'exil. Effrayé par des bruits étranges, par cette nature rude et sauvage à laquelle ne l'avait pas accoutumé l'éternel printemps dont il avait joui jusqu'alors, emporté par l'instinct de son aventureux génie, pour la première fois, lui aussi fut ingrat, il oublia son maître, il quitta l'homme, il franchit le désert en quatre bonds, il vit l'espace et la liberté devant lui ! Mais il revint

bien vite reprendre son joug pour ne plus le quitter, et l'homme, à son premier réveil sur cette terre de misère, le trouva docile et soumis, prêt à partager ses dangers et sa gloire. Il laissa l'espace pour un sentier rude et borné, la liberté pour un frein, et fut le premier être qui prit la devise : Je sers ! qui plus tard honorera le front des rois.

Le cheval fut de tout temps le serviteur de l'homme, avec le chien, la vache, la chèvre et le mouton, il forme ce noyau d'animaux domestiques qui suivirent l'homme dans ses exils : le cheval sauvage est un animal dégradé, un fruit de nos misères, c'est le bandit qui fuit, ou le pauvre banni, relégué loin des siens sur une terre de tristesse et d'abandon. Il faut au cheval la compagnie de l'homme, sa

par Anne Piola



par Anne Piola



main pour lisser sa crinière, son cœur pour animer le sien, son génie pour ennoblir ses destins... Le cheval n'est-il pas la plus belle conquête de l'homme ? A moins que ce ne fut le contraire monsieur Houël... La plus belle... ou la pire. Mais de polémique même s'il y en aurait tant. Pardonnons à monsieur Houël ses propos si fervents. Quel fut le sort de la race équine pendant cette jeunesse du monde où la terre produisait à l'envie les fruits les plus savoureux, les fleurs les plus belles, où l'herbe égalait en hauteur la tige des palmiers, où les palmiers des vallées caressaient le front des montagnes... ? Il est facile de le dire. Elle rendit à l'homme tous les services qu'elle était destinée à lui rendre... Le cheval fut d'abord nourriture,

puis servant, puis «ami» de la famille, admis sous la tente, caressé par les enfants, nourri par les mains des jeunes filles de l'ambrosie que distillaient les plantes de l'ancien monde. Il passait les jours à gravir les hautes montagnes, à franchir les torrents, ou les cratères encore chauds des volcans, il courait à travers les plaines du désert défiant la gazelle et le faucon, préluant ainsi aux rudes travaux que l'homme devait bientôt lui imposer. Le soir, couché au seuil de la tente, il prêtait parfois son flanc docile au pasteur qui s'y étendait mollement, le coude sur l'encolure, comme plus tard les voluptueux rois de l'Orient sur leurs soyeux coussins. Quelquefois, quand le groupe arrondi d'enfants écoutait les grands récits qu'il devait transmettre à la pos-

térité, le cheval, appuyant sa tête capricieuse sur l'épaule de l'un d'eux, mêlait sa flottante crinière aux cheveux blancs des anciens de la tribu.

Ce fut un beau moment dans l'histoire du monde, un moment où les anges du ciel se penchèrent de leurs sièges étoilés pour regarder la terre, celui où le premier cavalier mêla ses doigts dans les crins de son coursier et s'élança sur son dos, trône de tant de gloires. Jeté sur un coin de globe, qu'il devait mettre plus de cinq mille ans à connaître, le premier instinct de l'homme primitif fut la curiosité, il avait soif de ce mystérieux infini qui fuyait devant ses pas et tourmentait son orgueil. Il lui fallait un secours, un pied infatigable et plus rapide que le sien. Le cheval

anima les vastes solitudes du naissant univers, il rapprocha des lieux inconnus et remplaça à lui seul, au sein de la famille et sous la tente nomade, quarante siècles de civilisation.

Un des premiers soins, un des plus importants à cette époque fut celui des troupeaux. La vie pastorale est la plus naturelle, la plus pure, la plus rapprochée des origines. Le pâturage des troupeaux fut l'occupation des premiers hommes, et plusieurs tribus s'y consacrèrent spécialement...

Bientôt le cheval vint servir d'autres besoins, de plus impérieuses passions... Des rivalités de toute nature germèrent au cœur de l'homme. Le cheval du pasteur devient un cheval de guerre, le cheval du laboureur ravagea les



champs qu'il avait cultivés. De l'habitude de se servir de lances pour diriger leurs troupeaux et les défendre contre les attaques de bêtes féroces, à celle de s'en servir pour combattre entre eux, il n'y eut qu'un pas à faire pour les premiers pasteurs, et bientôt les escadrons se ruèrent l'un sur l'autre et la terre frémit sous leurs pas... Ils élevèrent des cités, ils eurent des armées, le cheval leur vint en aide,

il porta les guerriers, il s'attela aux chars, son importance s'accrut du besoin qu'on avait de lui, il fut divinisé comme le cavalier... Dès lors, les puissants qui possédaient le plus de chevaux et de cavaliers étaient les maîtres de la terre. Leur orgueil ne connut bientôt plus de bornes.

«Nous monterons au ciel», disaient-ils, «nous placerons nos trônes au dessus des étoiles, nous

serons semblables à Dieu !»

Dieu justement, si l'on en croit les écrits, punit leur insolence, il se vengea par le déluge, le cheval et le cavalier furent confondus dans son courroux. Deux chevaux seulement, compagnons de Noé, s'arrêtèrent avec lui au sommet de l'Ararat... C'est ce qui fut dit...

L'image des chevaux des premiers temps du monde subsistent sur les parois des cavernes, en statues

primitifs, dans l'inconscient collectif... Elle est le reflet de notre grandeur et de notre décadence... Sans lui, nous ne serions rien. Rien d'autre que ce que nous sommes : un animal presque parfait.

Texte Anne Piola d'après Ephrem Houël - HISTOIRE DU CHEVAL CHEZ TOUS LES PEUPLES DE LA TERRE depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.

par Anne Piola





PHOTOGRAPHE THIERRY PLOUCHARD

Prise de vue — Photomontage — Retouche — Chromie

Publicité — Catalogue



<http://thierry.plouchard.free.fr>